



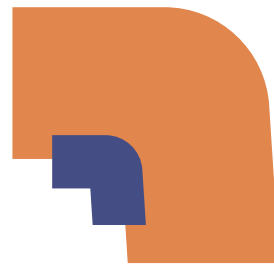
LE REGARD DES FRANÇAIS SUR LES PETITES VILLES EN 2025



UNE ÉTUDE IPSOS
Synthèse des résultats



Éditoriaux



François Rebsamen
Ministre de l'Aménagement
du territoire et de la Décentralisation

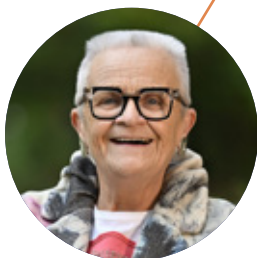
Face aux mutations de notre société, les Français recherchent un mode de vie plus équilibré, plus proche des réalités locales. Les petites villes répondent à cette aspiration : elles offrent un cadre de vie de qualité, des liens sociaux forts, une proximité précieuse avec les services et les territoires environnants.

Elles attirent, innovent, se réinventent. Mais elles restent confrontées à des défis importants : accès aux soins, mobilité, offre de logement, dynamisme économique. Ces attentes légitimes appellent une réponse publique à la hauteur.

C'est tout le sens du programme Petites Villes de Demain, qui accompagne les communes dans leurs projets de transformation. Avec plus de 3,7 milliards d'euros engagés par l'Etat et ses partenaires : les résultats sont tangibles. Ce sont des équipements rénovés, des services qui reviennent, de nouvelles perspectives qui s'ouvrent pour les 7,3 millions de français concernés par le programme.

Partout, les élus et les habitants montrent leur engagement. L'État, à leurs côtés, assume sa part pour faire de ces villes des moteurs d'équilibre et d'attractivité pour nos territoires.

Prolonger ce programme, c'est renforcer cette dynamique. C'est aussi envoyer un message clair : revitaliser nos petites villes, c'est bâtir un avenir plus solidaire, plus ancré, plus durable pour notre pays. »



Françoise Gatel
Ministre déléguée auprès du ministre
de l'Aménagement du territoire et de la
Décentralisation, chargée de la Ruralité

Ce baromètre montre que les Français sont très attachés aux petites villes, qui riment pour eux avec proximité, accessibilité, et sentiment d'appartenance. Ces communes jouent un rôle central dans la vie des villages les plus ruraux qui les environnent : elles sont celles dans lesquelles on vient faire ses courses, travailler, se restaurer ; elles offrent les services qui ne sont pas ou plus présents dans les communes les plus petites. Investir dans ces bourgs-centres, permettre d'y trouver des logements de qualité et à un prix raisonnable, y offrir de l'emploi, des formations et un cadre de vie agréable, c'est éviter la concentration des populations dans les métropoles avec l'effet inflationniste qu'elle entraîne mécaniquement.

Ce baromètre montre également que les habitants des communes « Petites villes de demain » sont satisfaits de l'ingénierie apportée par l'Etat et des projets réalisés dans leurs communes : c'est ce que j'ai constaté sur le terrain auprès des élus et des administrés des 42 départements dans lesquels je me suis rendue depuis le mois d'octobre. Le Premier ministre François Bayrou a annoncé le 13 juin dernier la poursuite de ce programme : je m'en félicite, à l'instar vraisemblablement des répondants de cette enquête. »



Christophe Bouillon

Maire de Barentin
Président de l'Association
des Petites villes de France (APVF)

Alors que le programme Petites Villes de Demain entre dans sa cinquième année, cette édition du Regard des Petites Villes, portée conjointement par l'Association des Petites Villes de France, l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires et la Banque des Territoires, et réalisé par IPSOS, a une portée particulière. Il nous permet de regarder dans le rétroviseur et d'apprécier le chemin parcouru. Une constante se dégage : les Français aiment les petites villes. Cet attachement ne se dément pas et s'ancre dans ce qui constituent les atouts des petites villes : la proximité de la nature, la qualité des relations sociales, la sécurité. Bref, la qualité de vie.

Les Français nous disent également ce qui est nécessaire d'améliorer. Les services publics, les commerces, les opportunités professionnelles sont autant de facteurs pour accroître l'attractivité des petites villes. Ces attentes sont légitimes. Et l'intervention de la puissance publique pour répondre à ses besoins est plébiscitée par plus de 9 Français sur 10. C'est là qu'intervient le programme Petites Villes de Demain, dont les effets se font déjà sentir. Tout l'enjeu est de permettre aux petites villes du programme d'aller jusqu'au bout de leur programme de revitalisation.

Les Français s'estiment très majoritairement optimistes pour l'avenir des petites villes. Il est de notre responsabilité collective de nous montrer à la hauteur de leurs attentes. »



Eric Etienne

Directeur Général délégué Territoires
et Ruralités à l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires

Pour sa quatrième édition, le baromètre IPSOS, mené en partenariat avec l'Association des Petites Villes de France et la Banque des Territoires, interroge le regard des Français sur les petites villes en 2025. Il confirme un attachement fort et durable à ces centralités à taille humaine, perçues comme des lieux de qualité de vie, de proximité et de lien social. Les petites villes occupent ainsi une place centrale dans la vie quotidienne des Français, et leur développement conditionne celui de l'ensemble de leur bassin de vie.

Ce baromètre souligne également des attentes fortes de la part de nos concitoyens habitants des petites villes, notamment en termes de santé, de logement et de sécurité publique.

Ces enseignements confortent la démarche pilotée depuis cinq ans par l'ANCT à travers le programme Petites villes de demain. Depuis 2020, 1 600 communes sont bénéficiaires de ce programme qui accompagne les collectivités dans leurs projets de revitalisation. Programme concret et partenarial, il produit déjà des effets tangibles reconnu par les habitants eux-mêmes, comme l'exprime ce baromètre.

Dans un contexte de transitions multiples, ce regard des Français est essentiel. Il nous engage à poursuivre, amplifier et adapter notre action. Car faire réussir les petites villes, c'est faire réussir tout un territoire autour d'elles. L'engagement de l'ANCT, des préfets et des services de l'État en faveur de ces petites centralités, aux côtés des élus et des partenaires du programme, demeure une pièce majeure de l'aménagement du territoire. »



Antoine Saintoyant

Directeur de la Banque
des Territoires

Dans un contexte marqué par des crises successives, les Français aspirent à un mode de vie plus apaisé et équilibré. A l'aune de ce nouveau baromètre, les Petites Villes de Demain apparaissent comme des territoires d'opportunité, incarnant un juste milieu entre dynamisme et tranquillité, entre lien social et cadre de vie préservé. Cet attrait est particulièrement marqué chez les jeunes et les diplômés, signe d'un potentiel de développement humain et économique.

Des atouts indéniables qui ne doivent pas occulter des vulnérabilités réelles sur l'offre de santé, la mobilité, le commerce, l'emploi, et qui fondent une attente forte des Français pour une action publique soutenant les dynamiques enclenchées dans ces territoires. Car, si 27% des habitants des petites villes de demain ressentent une amélioration de leur cadre de vie, c'est encore la stabilité qui prédomine pour la moitié d'entre eux, preuve qu'il reste à faire.

Au côté des collectivités, la Banque des Territoires articule ses moyens d'appui de la structuration des projets des territoires jusqu'à leur financement. À date, elle a ainsi soutenu la réalisation de plus 4500 études et accompagné le financement de 900 projets pour près d'1,5Md€. Alors que la prolongation du programme vient d'être annoncée, elle continuera à jouer pleinement son rôle aux côtés des petites villes. »



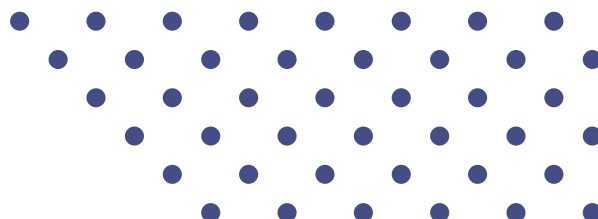
Une image très positive
des petites villes au sein de la
population, mais elles doivent
consolider leur **offre en matière**
de services publics et d'emploi
pour renforcer leur attractivité

Afin de penser l'action publique dédiée aux petites villes de France, il est primordial d'en savoir davantage sur la perception qu'en ont les français. En effet, d'une année sur l'autre les attentes et les représentations associées évoluent. Pour la quatrième année consécutive, l'Association des Petites Villes de France (APVF), la Banque des Territoires et l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires (ANCT) ont demandé à Ipsos de réaliser une enquête d'opinion en deux volets. Le premier volet porte sur un échantillon de 1 000 personnes, représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus. Le second volet porte sur un échantillon de 800 personnes habitant dans les communes du programme Petites villes de demain et représentatives de la population de ces communes âgée de 18 ans et plus.

Dans la continuité des éditions précédentes, les résultats de cette année montrent que les petites villes apparaissent comme des territoires à part, où se conjuguent proximité, accessibilité, qualité de vie et sentiment de sécurité. Elles incarnent pour de nombreux Français une forme d'équilibre entre dynamisme et tranquillité, entre lien social et cadre de vie préservé. Cette perception positive se renforce chaque année, au point que les petites villes sont désormais perçues par beaucoup à la fois comme des espaces refuges et comme des territoires de projection.

Cinq ans après le lancement du programme Petites villes de demain¹, cette édition est aussi l'occasion de mesurer l'évolution de la qualité de vie perçue par les habitants des communes bénéficiaires du programme. Les résultats présentés dans ce baromètre révèlent ainsi la pertinence des projets de territoires portés par ces communes, qui répondent aux attentes des habitants.

¹ Le programme Petites villes de demain apporte une ingénierie renforcée à plus de 1600 communes françaises exerçant des rôles de centralité. Plus de détails sont disponibles sur <https://anct.gouv.fr/programmes-dispositifs/petites-villes-de-demain>.



Le regard porté par les Français sur les petites villes reste extrêmement positif

Une très large majorité de Français continue d'exprimer **une très bonne opinion à propos des petites villes** : 86% disent porter sur elles un regard « positif », un niveau en très léger recul par rapport aux précédentes éditions (89% en 2021, 88% en 2024), mais qui reste très satisfaisant. Un Français sur six va jusqu'à porter sur ce type de territoire un regard « très positif » (16%), soit plus que l'ensemble des Français qui ont une opinion « assez » ou « très négative » des petites villes (respectivement 13% et 1%, soit 14% au total).

Comme lors des vagues précédentes du baromètre, on constate que **cet état d'esprit favorable est presque unanimement partagé par les différentes catégories de la population** : les jugements positifs envers les petites villes sont massifs aussi bien chez les hommes (86%) que chez les femmes (87%), chez les moins de 35 ans (84%) que chez les 60 ans et plus (88%), chez les cadres (88%) que chez les ouvriers (86%), ou encore et surtout chez les habitants des métropoles grandes ou moyennes (83% chacun), de leurs banlieues (87%) ou de leurs zones périurbaines (90%), ou encore des espaces ruraux (84%).

REGARD POSITIF



86 %

DONT

REGARD TRÈS POSITIF



16 %



**SENTIMENT UNANIMEMENT PARTAGÉ
PAR LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES DE
POPULATION**

De manière générale, un quart des Français (26%) disent que leur opinion vis-à-vis des petites villes s'est plutôt améliorée au cours des dernières années, quand ils sont presque autant (24%) à dire qu'elle s'est plutôt dégradée. C'est donc avant tout la stabilité qui prédomine, avec 50% de la population pour laquelle le sentiment envers ces territoires n'a pas véritablement évolué récemment. Ce sentiment étant, comme on l'a vu, globalement positif voire très positif, cet indicateur est donc lui aussi très satisfaisant.

Par ailleurs, **les Français estiment très majoritairement que l'avenir des petites villes est positif** : c'est particulièrement vrai pour celles qui disposent d'atouts touristiques évidents comme la proximité du littoral (70%) ou de la montagne (66%), ou qui se situent à proximité d'axes de communication importants comme celles qui sont connectées au réseau ferré (69%) ou autoroutier (61%). Les petites villes situées à la périphérie des grandes métropoles devraient aussi se développer à l'avenir pour 57% des Français, seuls 32% étant d'une opinion contraire.



Pour les Français, les petites villes offrent un cadre particulièrement propice au bien-être



Aux yeux des Français, l'image positive des petites villes s'appuie avant tout sur le sentiment que dans ce type de territoire, **les habitants bénéficient d'un contact plus direct avec la nature** : 63% des Français et 72% de ceux habitant dans des petites villes pensent qu'il s'agit de leur principal atout, loin devant les autres éléments. Le deuxième aspect le plus cité concerne « **la qualité des relations sociales entre les habitants** » (42%), suivi du « **niveau de sécurité** » (37%). Ce trio de tête reste très stable dans les différentes vagues du baromètre, ce qui représente **un indicateur de la solidité de l'image des petites villes** auprès des Français.



ATOUTS PRINCIPAUX DES PETITES VILLES SELON LES FRANÇAIS :

63 %

CONTACT
DIRECT AVEC
LA NATURE

42 %

LA QUALITÉ
DES RELATIONS
SOCIALES ENTRE
LES HABITANTS

37 %

SUIVI
DU « NIVEAU
DE SÉCURITÉ »

À noter que parmi les autres atouts perçus des petites villes qui progressent dans cette vague de l'enquête, on relève notamment « la vie associative » (26%, +6 points) ainsi que « l'offre de commerces » (21%, +7 points). **Ces indicateurs positifs sont massivement partagés par l'ensemble des catégories de la population**, que ce soit en termes d'âge, de catégorie sociale ou de lieu de vie.

Plus globalement, l'image positive des petites villes s'articule avec **le sentiment qu'il s'agit du type de territoire qui « offre la meilleure qualité de vie » à ses habitants, une opinion partagée par 85% des Français** et qui fait consensus quelles que soient les catégories en termes d'âge, de classes sociales ou de lieu d'habitation.



DYNAMIQUE POSITIVE



26 %

LA VIE ASSOCIATIVE
(+ 6 POINTS)



21 %

L'OFFRE DE COMMERCE
(+ 7 POINTS)



**LE SENTIMENT QU'IL S'AGIT DU
TYPE DE TERRITOIRE QUI « OFFRE
LA MEILLEURE QUALITÉ DE VIE »
À SES HABITANTS**

D'APRÈS 85 % DES FRANÇAIS

L'évolution de la qualité de vie pour les habitants de petites villes



Après 5 ans du programme Petites villes de demain, il est important de mesurer la qualité de vie perçue par les habitants des communes PVD, premiers bénéficiaires du programme.

57% des habitants des petites villes affirment que les aménagements urbains ont eu des conséquences positives sur le cadre de vie, contre seulement 24% qui sont en désaccord. De même, 57% des habitants des petites villes estiment que les conditions de mobilités se sont améliorées au cours des dernières années. On note donc que **les aménagements réalisés par les communes sont favorablement perçus** pour la majorité des usagers.

Plus largement, **les habitants des petites villes indiquent une amélioration en matière de vie de loisir, culturelle et événementielle** (34% alors que 13% estiment une dégradation) et une amélioration dans **l'offre de vie associative et sportive** (31% contre 8% qui estiment une dégradation). A l'inverse, ils indiquent percevoir une **dégradation dans l'offre de santé** (43% contre 22% qui estiment une amélioration) et dans l'offre de logements (31% contre 17% qui perçoivent une amélioration).

Ces résultats sont fortement similaires à ceux de l'ensemble des français. Par ailleurs, si le sentiment de sécurité se dégrade pour l'ensemble des habitants du territoire, celui-ci se dégrade significativement moins dans les petites villes : 38% de dégradation pour l'ensemble des français pour 30% d'après les habitants des petites villes. À l'inverse, 16% des français indiquent une amélioration pour 18% dans les petites villes.

Au global, bien qu'une majorité de Français juge que la qualité de vie s'est améliorée dans les villes-centres qu'ils fréquentent, les avis sont partagés. Sur l'ensemble des Français, 31% perçoivent une amélioration contre 26% estimant une dégradation ; dans les petites villes, le sentiment d'amélioration est de 27% et le sentiment de dégradation de 19%, soit 7 points de moins qu'au niveau national.

57 %

DES HABITANTS DES PETITES VILLES AFFIRMENT QUE LES AMÉNAGEMENTS URBAINS ONT EU DES CONSÉQUENCES POSITIVES SUR LE CADRE DE VIE

DYNAMISME DE LA VIE LOCALE

34 %

 VIE DE LOISIR, CULTURELLE ET ÉVÉNEMENTIELLE

31 %

 VIE ASSOCIATIVE ET SPORTIVE

DES FRANÇAIS PERÇOIVENT UNE AMÉLIORATION SUR CES SUJETS

FRAGILITÉS PERÇUES

43 %

 OFFRE DE SANTÉ

31 %

 OFFRE DE LOGEMENT

DES FRANÇAIS PERÇOIVENT UNE DÉGRADATION SUR CES SUJETS



L'attractivité des petites villes est très forte aux yeux des Français



Pour les Français, **différentes tendances de société qui se sont développées au cours des dernières années pourraient s'avérer porteuses pour les petites villes** : l'importance des « circuits courts » pour les biens alimentaires ou non-alimentaires (89% estiment qu'il s'agit d'un atout pour les petites villes), la sensibilité accrue aux enjeux environnementaux et climatiques (88%), le développement du télétravail (80%) ou encore le processus croissant de dématérialisation de nombreuses dimensions de notre vie quotidienne (76%) (téléconsultations, e-commerce, éducation à distance...).

Dans ce contexte d'image très porteur, 85% des Français pensent que les petites villes « attirent de plus en plus de nouveaux habitants », en hausse de 2 points par rapport à l'an dernier. Et de fait, **62% des Français qui ne résident actuellement pas dans une petite ville disent qu'ils pourraient s'y installer à l'avenir**, soit là encore une hausse de 2 points en un an. Parmi eux, 20% affirment même qu'il est « probable » qu'ils changent de lieu d'habitation, signe que cette attractivité n'est pas que théorique. Dans le détail, **cette attractivité des petites villes est notable au sein de certaines populations dynamiques**. Elle est ainsi un peu plus forte chez les jeunes, qui sont 25% à dire qu'il est probable qu'ils déménagent vers une petite ville à l'avenir, contre 21% chez les 35-59 ans et 16% chez les 60 ans et plus. De même, les diplômés de niveau bac+5 et plus sont les plus enclins à souhaiter s'installer dans ce type de territoire (24%).

Sans surprise au vu des atouts évoqués précédemment des petites villes, **une majorité de ceux qui pourraient s'y établir dans les années à venir citent comme raison principale « la tranquillité »** : 66%, en hausse de 6 points par rapport à 2024 et même au total de 13 points par rapport à 2021. Est aussi fortement citée « la proximité avec la nature », dans 57% des cas (soit +9 points). D'autres aspects d'attractivité des petites villes sont mentionnés par la population : le fait de pouvoir s'installer dans « un logement plus adapté » (44%), la « proximité avec les commerces et les services » (32%) ou les « relations sociales plus fortes entre les habitants » (21%).

Logiquement, les attentes diffèrent selon son lieu d'habitation actuel : les urbains qui pourraient s'installer dans les petites villes citent nettement plus que la moyenne les raisons liées à la tranquillité et à la proximité de la nature, tandis que les habitants des zones rurales mettent plus en avant la proximité des commerces et des services. **La situation « d'entre-deux » qu'incarnent les petites villes est donc un atout en termes d'attractivité.**



DES FRANÇAIS QUI NE RÉSIDENT ACTUELLEMENT PAS DANS UNE PETITE VILLE DISENT QU'ILS POURRAIENT S'Y INSTALLER À L'AVENIR
(EN HAUSSE DE 2 POINTS)



Pour renforcer leur attractivité, les petites villes doivent consolider leur image en termes d'offre de services (services publics et commerces) et de possibilité d'emploi



En revanche, les Français qui envisagent de déménager dans une petite ville à l'avenir citent comme principaux freins à leur éventuelle installation des questions liées à **l'offre de services de santé (38%, et jusqu'à 52% chez les 60 ans et plus), au manque de commerces (36%) et aux difficultés en matière de déplacements (33%)**. Les faibles possibilités en termes d'emplois (27%) ou de logements (26%) sont des handicaps un peu plus secondaires, mais pas marginaux pour autant.

À noter que les faibles possibilités d'emploi sont particulièrement citées par les moins de 35 ans (41%) et peuvent donc être **un frein majeur à l'installation des populations les plus jeunes, stratégiques dans le développement des petites villes. De ce point de vue, le développement du télétravail est un atout évident** : 50% des personnes en activité qui pourraient s'installer dans une petite ville disent qu'il s'agit d'un aspect facilitateur, en hausse de 8 points par rapport à 2021. Plus largement, les craintes vis-à-vis d'un supposé manque d'offres d'emplois dans les petites villes sont à relativiser : **76% des personnes interrogées pensent qu'elles auraient de bonnes chances de trouver un emploi dans leur secteur d'activité dans une petite ville.**

76 %

DES FRANÇAIS PENSENT QU'ILS AURAIENT DE BONNES CHANCES DE TROUVER UN EMPLOI DANS LEUR SECTEUR D'ACTIVITÉ DANS UNE PETITE VILLE

93 %

DES FRANÇAIS PENSENT QUE LES POUVOIRS PUBLICS DOIVENT AGIR POUR CONTRIBUER À L'ÉVOLUTION ET À LA TRANSFORMATION DES PETITES VILLES

Afin de consolider la situation des petites villes, **les Français sont presque unanimes à juger que la puissance publique doit fortement s'investir** : 93% pensent qu'au cours des années à venir, « les pouvoirs publics doivent agir pour contribuer à l'évolution et à la transformation des petites villes », dont 41% qui sont « tout à fait » d'accord.

À l'heure où de nombreux Français recherchent un mode de vie plus serein et mieux équilibré, les petites villes apparaissent clairement comme des territoires porteurs d'avenir. Leur image reste très positive, portée par la qualité de vie, le lien social et la proximité avec la nature qu'elles offrent, mais aussi par leur capacité à répondre aux nouvelles attentes sociétales en matière de durabilité, de relations humaines et d'ancrage local.

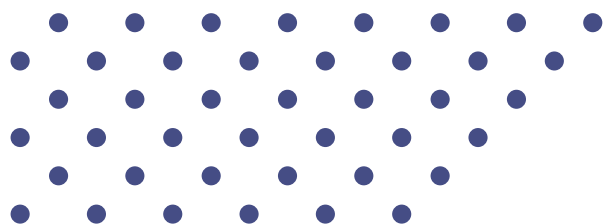


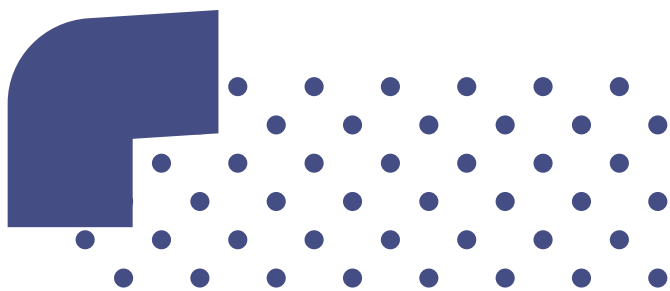
À L'INTERFACE ENTRE LE DYNAMISME DES GRANDES AGGLOMÉRATIONS ET LA TRANQUILLITÉ DES ESPACES RURAUX, LES PETITES VILLES OCCUPENT DONC UNE PLACE SINGULIÈRE DANS LE PAYSAGE TERRITORIAL FRANÇAIS.

Pour autant, leur attractivité doit encore être consolidée par une réponse concrète aux besoins exprimés par les Français, notamment en matière de services publics, de mobilités ainsi que d'accès à l'emploi. Les attentes sont fortes et l'engagement de la puissance publique est largement souhaité pour accompagner les transitions à venir.



- ▶ Le baromètre 2025 du regard des Français sur les petites villes confirme une tendance désormais bien installée : les petites villes bénéficient d'une image largement positive, à la croisée des aspirations individuelles et des mutations collectives.
- ▶ L'attractivité des petites villes repose principalement sur leur capacité à proposer un cadre de vie perçu comme plus serein et plus stable, en premier lieu au travers du contact avec la nature mais également des relations sociales de qualité et du sentiment de sécurité qu'elles inspirent. Ces atouts sont complétés par la perception d'un dynamisme fort en matière de vie culturelle, événementielle, associative et sportive. La disponibilité de l'emploi bénéficie également d'un certain niveau de confiance sur ces territoires.
- ▶ Pour autant, ces petites villes ne sont pas soustraites aux tendances nationales concernant la fragilité de l'offre de santé et de l'offre d'habitat. Aux yeux des Français, il s'agit des principaux freins à l'installation dans une petite ville. Leur attractivité pourrait donc être renforcée sur ces deux aspects, ainsi qu'en matière de commerce et de transport.
- ▶ Ce baromètre 2025 permet également d'apprécier les premières retombées positives dans les communes accompagnées par le programme Petites villes de demain. En effet, une amélioration de la qualité de vie des habitants s'y dessine, les habitants saluent les aménagements réalisés en matière de cadre de vie, de mobilités ou d'animation locale. Néanmoins, ce constat reste à mettre en perspective de l'avancement des projets puisque le programme démarré en 2020 poursuit la progression de phase opérationnelle avec 56% des actions engagées ou en cours.
- ▶ Moins marquées par les tensions qui traversent les grandes agglomérations mais sans être associées à l'isolement parfois prêté aux zones rurales, les petites villes incarnent donc pour de nombreux Français une forme d'équilibre entre dynamisme et tranquillité, entre lien social et cadre de vie préservé. L'enjeu reste donc de continuer l'accompagnement de la transformation concrète de ces petites villes, pour répondre aux attentes exprimées par les Français.





LE REGARD DES FRANÇAIS SUR LES PETITES VILLES EN 2025



UNE ÉTUDE IPSOS
Synthèse des résultats

Étude menée par l'institut IPSOS du 10 au 22 mai 2025 pour le compte de l'Association des Petites Villes de France, cofinancée par l'Agence nationale de la cohésion des territoires et la Banque des Territoires.

Lancé par le Gouvernement en 2020 et piloté par l'Agence nationale de la cohésion des territoires, le programme Petites villes de demain vise à renforcer les moyens des élus de plus de 1 600 communes de moins de 20 000 habitants ayant des rôles de centralités, pour améliorer la qualité de vie des habitants de ces territoires dynamiques et engagés pour la transition écologique.

L'intégralité de l'étude est téléchargeable :

<https://anct.gouv.fr/>

Rédaction : Mathieu Gallard (IPSOS), Léa Alcon-Lignereux (ANCT), Suzie Chevée (ANCT), Pierre Torres (ANCT)

Comité éditorial : Mathieu Gallard (IPSOS), Franck Chaigneau (Banque des Territoires), Marc-Henri Castelain (Banque des Territoires), Elias Maaouiya (APVF), Dominique Consille (ANCT), Anaïs Colin (ANCT)

Réalisation : Agence nationale de la cohésion des territoires

Crédits photos : Hugues-Marie Duclos/ANCT, Stephanos Mangriotis/Popsu, iStock
Novembre 2024

